



**LE MONDE EN FACE**  
MARDI 29 MARS 2016 À 20.45

**IL M'A APPELÉE  
MALALA**

**5**



Symbole de la lutte pour l'accès à l'éducation des filles, prix Nobel de la paix en 2014, à 17 ans, Malala Yousafzai poursuit un combat qui a failli lui coûter la vie. Mêlant témoignages, images d'animation et d'archives, ce documentaire suit la jeune fille dans son quotidien d'exilée politique, de militante, mais aussi de simple adolescente. Diffusé dans *Le Monde en face*, il sera suivi d'un débat de trente minutes animé par Marina Carrère d'Encausse.

Née au Pakistan, fille d'un enseignant qui croit profondément aux vertus de l'éducation pour tous, Malala grandit au sein d'une famille heureuse, dans la vallée de Swat, à 150 kilomètres à vol d'oiseau d'Islamabad, la capitale. À l'instar des autres enfants de son village, elle fréquente dès l'âge de 5 ans l'école créée par son père, Ziauddin, avec ses propres deniers. Mais la prise de contrôle de la région par les talibans dans les années 2000 va radicalement changer la vie de la population, qui se voit imposer l'application stricte de la charia. En 2009, le mollah local déclare l'interdiction d'éducation pour les filles. Chez les Yousafzai, on n'a pas l'habitude de se taire. Ziauddin milite pour les droits de l'homme. Malala, très proche de son père, accepte, sous pseudonyme, de tenir un blog pour la BBC, où elle raconte le quotidien dans une ville sous le joug des talibans. Elle a alors 11 ans. Son courage manque de lui coûter la vie.

En 2012, attaquée à l'arme à feu dans le bus scolaire, elle est grièvement blessée à la tête.

Désormais exilée au Royaume-Uni, où elle a été prise en charge, Malala poursuit son combat pour l'éducation des filles depuis sa sortie de l'hôpital. C'est à Birmingham que le réalisateur américain Davis Guggenheim est allé à sa rencontre. Pendant dix-huit mois, il suit l'adolescente en famille, mais aussi lors de ses déplacements, toujours accompagnée de son père, au Nigeria, au Kenya, à Abu Dhabi ou en Jordanie. Mêlant des interviews pleines d'émotion et de sincérité, des plans tournés au Pakistan et des images d'archives, ce film dresse le portrait intime d'une héroïne des temps modernes, qui se considère pourtant comme une « fille ordinaire ». Réalisées à la main, les scènes d'animation permettent d'illustrer les beaux et lointains souvenirs que Malala et Ziauddin conservent de leur passé au Pakistan. Ceux d'avant les talibans.



## LE DÉBAT

Après la diffusion du documentaire, Marina Carrère d'Encausse recevra sur le plateau du *Monde en face* trois invités, parmi lesquels :

**Chékéba Hachemi.** Première femme diplomate en Afghanistan, auteure de *L'Insolente de Kaboul* (éd. Anne Carrière), fondatrice et présidente de l'association Afghanistan libre, qui aide à créer des écoles pour les jeunes filles de son pays.

**Zohra K.** Victime des islamistes radicaux en Algérie, auteure de l'ouvrage *Jamais soumise – 20 ans dans l'enfer de l'obscurantisme* (éd. Ring).



ENTRETIEN AVEC DAVIS GUGGENHEIM, RÉALISATEUR



**Qu'est-ce qui vous intéressait chez Malala ?**

**Davis Guggenheim :** Quand les producteurs Laurie MacDonald et Walter Parkes m'ont proposé le sujet, je n'étais pas sûr que je pourrais raconter cette histoire. Mais j'ai ensuite fait des recherches sur Malala et je me suis alors rendu compte de la relation très forte entre son père et elle. J'ai trouvé que c'était une magnifique histoire de filiation et j'ai alors voulu comprendre comment cette fille ordinaire était devenue si autonome, si responsable.

**Votre film va au-delà de l'interview, on est dans l'intimité de cette famille. Comment avez-vous procédé pour qu'ils se livrent ainsi ?**

**D. G. :** C'est ma façon d'envisager tout documentaire. Dans le cas de ce film, j'ai eu la chance que Malala et Ziauddin me fassent confiance, à moi et à toute mon équipe. Ils nous ont ouvert leur cœur et se sont mis à nu devant les caméras. Ils ont été surpris quand, pour le premier rendez-vous, je me suis assis avec eux, seul, sans cameraman. Je les ai juste interviewés avec un petit magnéto. Et je crois que ça apporte une dimension intime au film.

**Pourquoi avoir fait le choix de nombreuses séquences en animation ?**

**D. G. :** Trop souvent, le Pakistan et le monde musulman en général sont représentés par des images de terreur qui, à force, ont simplifié et déformé notre vision de cette partie du monde. La vallée de Swat, où a grandi Malala, était un paradis, et quand vous entendez Malala et son père la décrire, c'est avec romantisme et lyrisme. L'animation était donc la meilleure façon de traduire leurs souvenirs à l'écran.

**Que vous ont apporté ces dix-huit mois de tournage ? Avez-vous tissé des liens particuliers avec la famille Yousafzai ?**

**D. G. :** Certains documentaristes pensent que l'on ne doit pas créer de liens personnels avec les personnes impliquées, parce que cela risque de modifier votre point de vue. J'ai une autre philosophie. Je pense que mon rôle est avant tout d'aider les gens à raconter leur histoire. Si nous devenons proches, cette intimité transparaît dans le film. Je suis si fier que nous soyons devenus amis, que nos familles partagent des dîners, des rires et des chansons. C'est ça le pouvoir du récit : qu'un juif américain de Californie puisse tisser des liens avec une famille pakistanaise musulmane !

**MALALA EN QUELQUES DATES**

- 12 juillet 1997 :** naissance à Mingora (Pakistan).
- 2009 :** écrit dans un blog de la BBC son « Journal d'une écolière pakistanaise » sous le pseudonyme de Gul Makai. La jeune fille y dénonce les violences des talibans dans la vallée de Swat.
- 2011 :** reçoit le premier Prix de la jeunesse pour la paix du gouvernement pakistanais.
- 9 octobre 2012 :** victime d'une tentative d'assassinat, elle est grièvement blessée par balles.
- 2013 :** crée le Malala Fund avec son père.
- 12 juillet 2013 :** fait un plaidoyer, à la tribune de l'ONU, en faveur de l'accès à l'éducation pour les filles.
- 10 octobre 2013 :** reçoit le prix Sakharov pour la liberté de l'esprit, ainsi que le prix international de Catalogne.
- 10 décembre 2014 :** reçoit le prix Nobel de la paix, dont elle est la plus jeune lauréate (avec Kailash Satyarthi, militant indien pour les droits des enfants).

**Le Monde en face**

Présentation

**Marina Carrère d'Encausse****Il m'a appelée Malala**

Documentaire

Format

**90 min**

Réalisation

**Davis Guggenheim**

Production

**Little Room / Participant Media / Image Nation Abu Dhabi**

Année

**2015**

Diffusion

**Mardi 29 mars 2016 à 20.45****#LMEF**

Directrice exécutive de France 5

**Nathalie Darrigrand**

Directeur délégué à l'antenne et aux programmes de France 5

**Patrice Grellet**

Directrice de l'unité documentaires de France 5

**Caroline Behar**

Adjoint de la directrice de l'unité documentaires de France 5, en charge des achats et coproductions internationales

**Thierry Mino**

Conseillère de programmes

**Coraline Roch**

Directrice de la communication externe de France 5, des actions éducatives et des développements numériques de France Télévisions

**Laurence Cadenat**

01 56 22 92 33 / 06 76 93 07 42

laurence.cadenat@francetv.fr

Responsable du service de presse de France 5 et des actions éducatives

**Frédérique Lemaire-Benmayor**

01 56 22 92 51 / 06 32 69 63 12

frederique.lemaire@francetv.fr

**Plateau / débat**

Format

**30 min**

Rédactrice en chef

**Sophie Gazio**

Réalisation

**Benoît Lemoine**

Production

**MFP**

Directeur de l'unité magazines de France 5

**Thierry Chiabrero**

Adjointe du directeur de l'unité magazines de France 5, en charge de la société et du décryptage

**Fabienne Barollier**

Conseiller de programmes

**Philippe Broussaud**

Communication

**Anne-Sophie Bruttman**

01 56 22 92 53

anne-sophie.bruttman@francetv.fr

**Alexandra Berenguer**

01 56 22 91 79

a.berenguer@francetv.fr

Édité par la direction de la communication de France Télévisions – Mars 2016

Présidente-directrice générale de France Télévisions et directrice de la publication : **Delphine Ernotte Cunci** | Directrice de la communication de France Télévisions : **Laurence Cadenat** | Directeur délégué au Studio : **Éric Martinet** | Responsable du service rédaction : **Béatrice Dupas-Cantet** | Responsable du service photo : **Violaine Petite** | Responsable du service PAO : **Nathalie Autexier** | Responsable éditoriale : **Stéphanie Thonnet** | Rédaction : **Beatriz Loiseau, Françoise Jallot** (traduction) | Secrétariat de rédaction : **Bénédicte Mielcarek** | Directeur artistique : **Philippe Baussant** | Graphisme : **Marnya Ghomdi, Antoine Vu** (couverture) | Iconographe : **Catherine Hertel** | Crédits photo : Couverture : Matt Dunham / AP / Sipa, P. 2 : Courtesy of Fox Searchlight Pictures, 2015 Twentieth Century Fox Film Corporation All Rights Reserved. Nathalie Guyon / FTV, P. 3 : Caroline Fumeaux / 2015 Twentieth Century Fox Film Corporation All Rights Reserved